

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

KiLLT / MAUVAISE PICHENETTE

Les Tréteaux de France
Texte : Magali Mougel

Spectacle à partir de 14 ans
Durée 1h

Séances scolaires
Mardi 26 mai à 10h et 14h30
Mercredi 27 mai à 10h
Jeudi 28 mai à 10h et 14h30
Vendredi 29 mai à 10h et 14h30

Séance tout public
Mercredi 27 mai à 15h



L'HISTOIRE

C'est le récit d'une soirée pendant laquelle tout bascule dans la cuisine de la ferme des Bapst. Anna, jeune apprentie dans un restaurant étoilé s'oppose violemment à sa famille quand un petit groupe d'adolescents mineurs isolés est accueilli par son village, dans son ancienne colonie de vacances.

La bombe est dégoupillée : la colère d'Anna affronte les idées de son frère et les valeurs de sa mère... l'explosion est inéluctable.

La pièce nous met face à une réalité qui tend à se banaliser dans le monde occidental : la montée des idées politiques fascistes. Magali Mougel dresse le portrait d'une société où la haine de l'autre sourd.

NOTE D'INTENTION

"Ce troisième opus du parcours KiLLT est une invitation collective à la lecture à voix haute pour tous les publics à partir de 14 ans.

Magali Mougel nous invite à la lecture d'un texte intense, qui bouscule les lecteurs par son rythme haletant, son histoire singulière et les points de vue inattendus. Anna, adolescente en construction d'identité politique et en quête de valeurs, s'oppose violemment à sa famille quand un groupe de migrants s'installe dans son village...

Mauvaise pichenette ! nous met face à une réalité qui tend à se banaliser dans le monde occidental : la montée des idées nationalistes et radicales. Dans un réalisme puissant et une langue ciselée, le texte de Magali Mougel dresse un portrait d'une société où la haine de l'autre grandit dans le silence. La scénographie textuelle enveloppe les spectateurs de mots. Les supports de lecture les font basculer d'un univers aseptisé à l'intimité de la cuisine d'une ferme familiale.

L'expérience KiLLT ouvre un espace de dialogue avec tous les publics. Les spectateurs entendent les mots d'Anna, ils portent les idées de Greg ou les questionnements de la mère. Ils ressentent mieux la colère, la peur, l'impuissance des personnages en proie à de profonds questionnements idéologiques. Ensemble ils vivent une expérience théâtrale où les corps en mouvement libèrent la voix pour partager la lecture, où chacun plonge dans des questionnements intimes et politiques.

KiLLT n'est jamais terminé, la rencontre avec le public fait de chaque représentation une expérience inédite."

Olivier Letellier

DISTRIBUTION

Texte : Magali Mougel

Mise en scène : Olivier Letellier

Scénographie textuelle : Mélody Champagne & Cerise Guyon

Univers sonore : Antoine Prost

Équipe de jeu en alternance : Angèle Canu, Nicolas Hardy, Cécile Zanibelli

Équipe de création : Angèle Canu, Nicolas Hardy, Camille Laouéan

PRÉPARER SA VENUE AU SPECTACLE

Emmener ses élèves au théâtre leur permet de vivre une expérience exceptionnelle.

Chaque représentation est unique, le spectacle vivant se déroule sous les yeux des élèves et de leurs professeurs. Il est important de rappeler que les comédiens jouent en temps réel devant les spectateurs.

Sur scène, les comédiens reçoivent l'énergie de la salle autant qu'ils transmettent l'énergie du spectacle. C'est un respect mutuel et une écoute commune qui s'opèrent alors entre la salle et la scène.

Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques pistes pédagogiques pour aborder les différents thèmes du spectacle en classe, en amont ou après la représentation.

Introduction par le titre du spectacle « KiLLT / Mauvaise Pichenette »

On peut demander aux élèves, en petits groupes, de construire une image théâtrale (avec leurs corps et éventuellement un ou deux accessoires, vêtements, chaises, tables...) illustrant le titre.

Temps de préparation 5 min.

Il est alors important de donner la parole :

- Aux spectateurs, pour leur demander ce qu'ils voient ;
- Puis à ceux qui viennent de jouer, leur sentiment : ont-ils réussi à faire ce qu'ils avaient prévu ? Quelle était leur intention ?
- À nouveau aux spectateurs : leur demander de formuler
 - 1- ce qui a bien fonctionné dans la proposition qu'on vient de voir
 - 2- une suggestion pour améliorer.

Tenir un cadre bienveillant et constructif : aucun jugement sur les personnes, mais seulement sur l'image proposée. Donner alors à chaque groupe le temps de retravailler l'image proposée, en la précisant. Cela constituera ensuite une base de départ pour que les élèves émettent des premières hypothèses sur le genre et les thèmes du spectacle : quelle forme de spectacle ? De quoi parle-t-il ? On gagnera à laisser ces hypothèses en suspens, au moins partiellement, car elles stimuleront l'envie de regarder.

Exercice de lecture à haute voix

Se placer en quinconce sur deux lignes face à face. La première personne reçoit une phrase de l'extrait ci-dessous et va la dire avec une intention précise à son voisin placé sur la ligne qui lui fait face. Ce dernier reçoit la proposition qu'il s'empresse de rapporter à son voisin d'en face : il amplifie cette première proposition et ainsi de suite avec le voisin suivant.

Prendre le temps de recevoir puis de donner.

Introduire la notion d'intention et d'émotion.

Installer un échange plus vif, la gradation et le plaisir de jouer. Improvisation dans le jeu, lâcher prise et toujours accepter ce qui est donné.

Exercice d'écriture

Avant le spectacle, dans un premier temps, par groupe, vous pouvez tenter d'écrire la suite de l'extrait ci-dessous avec vos élèves en vous appuyant aussi sur le résumé de l'histoire et la note d'intention (page 2).

Dans un second temps vous pouvez imaginer ce qu'Anna a pu faire de sa journée toujours en vous appuyant sur les documents mis à votre disposition.

A l'issue de la représentation, vous pourrez échanger avec vos élèves sur ce qu'ils ont vécu, les différences entre leur récit et celui de l'autrice Magali Mougel.

EXTRAIT:

Doris.- Tu étais où, réponds-moi s'il-te-plaît ?

Anna.- J'avais un rendez-vous.

Doris.- Avec qui ?

Anna.- Des amis.

Doris.- Je comprends pas tu ne devais pas travailler aujourd'hui ?

Anna.- J'ai pris un jour de repos.

Doris.- Anna, on prend pas des jours de repos comme ça quand on est stagiaire.

Anna.- Et la liberté individuelle à disposer de son temps et de soi-même ?

Doris.- Anna, si tu manques de respect à ton patron, il va pas te garder et y a pas 40 restos comme celui où tu es tu comprends ? Faut pas faire n'importe quoi.

Anna.- Je ne manque de respect à personne, j'ai juste pris un jour de congé ! C'est quoi votre planète ?

Anna repousse sa chaise, tente de se lever de table.

Greg.- Pourquoi t'as pas été au resto ?

Anna.- Greg, c'est pas parce que je me prends un jour où je vais pas au resto que c'est la mort, OK.

Greg.- Anna t'as pas 18 ans, tu rentres il est presque minuit et y a les flics qui se sont pointés et je pouvais même pas leur dire où tu es, parce que c'est eux qui m'apprennent que t'étais pas à ton boulot aujourd'hui.

Anna.- C'est quoi cette histoire de flics ?

Greg.- Ça y est, ça commence à t'intéresser ce que maman et moi on a à te raconter ? Ça t'intéresse tout d'un coup de savoir que des flics viennent chez nous et demandent s'ils peuvent nous parler parce qu'ils te cherchent, Anna Bapst ? Ça t'intéresse, Anna Bapst, ce que les flics, ils sont venus nous dire ?

Anna.- Tu leur as dit quoi ?

Doris.- T'imagines Anna, si ton patron apprend que les flics te cherchent. Tu imagines ?

Greg.- Tais-toi, Maman.

Anna.- Qu'est-ce que tu leur as dit ?

Greg.- J'ai rien dit.

Anna.- Et toi qu'est ce que tu as dit, Maman ?

Doris s'approche de Greg. Pose sa main sur son épaule et l'écarte.

Doris regarde Anna. La dévisage, comme on dévisage un paysage qu'on ne reconnaîtrait plus parce qu'une tempête aurait tout retourné.

Quelques petits exercices en plus

Pour la mise en voix des répliques, il est nécessaire de délimiter un espace de fiction :

- on matérialise l'entrée dans l'espace de fiction : la porte d'entrée de la classe par exemple, mais cela peut être tout autre objet que vous avez sous la main ;
- les élèves forment un 1/2 cercle : c'est l'espace où l'on prend son rôle, où l'on n'est plus élève.

Articuler

À tour de rôle, les élèves entrent dans l'espace de fiction et :

- ils regardent l'ensemble du public OU s'adressent à un élève en particulier;
- ils prononcent leur réplique en articulant chaque syllabe et en insistant sur les "e" muets.

Projeter sa voix

Vous pouvez demander aux élèves de projeter leur voix sans crier.

Par exemple, un élève se place tout au fond de la salle et doit faire parvenir sa réplique au groupe comme s'il était derrière une montagne.

On voit ici l'intérêt des exercices de respiration, notamment quand les répliques sont longues.

Dire avec une intention

Les élèves travaillent en binôme. Chaque binôme travaille la même réplique. On donne quelques minutes afin que chaque membre du binôme prépare une intention différente pour cette même réplique.

Une fois cette préparation effectuée :

- on forme le cercle de fiction
- les binômes entrent dans ce cercle, un élève puis l'autre
- ils s'adressent au public ou à un élève en particulier avec une intention particulière.

Exemple : "N'aies pas peur de moi, maman. J'ai toujours été doux et gentil avec toi"

→ de façon froide et autoritaire

→ avec mollesse, en étant désabusé, indifférent...

L'intérêt est d'échanger ensuite avec les élèves sur ces différentes intentions : en quoi correspondent-elles ou s'écartent-elles de la représentation mentale qu'ils se faisaient du personnage ?

Forcer des intentions opposées peut ici donner des idées sur le personnage.

